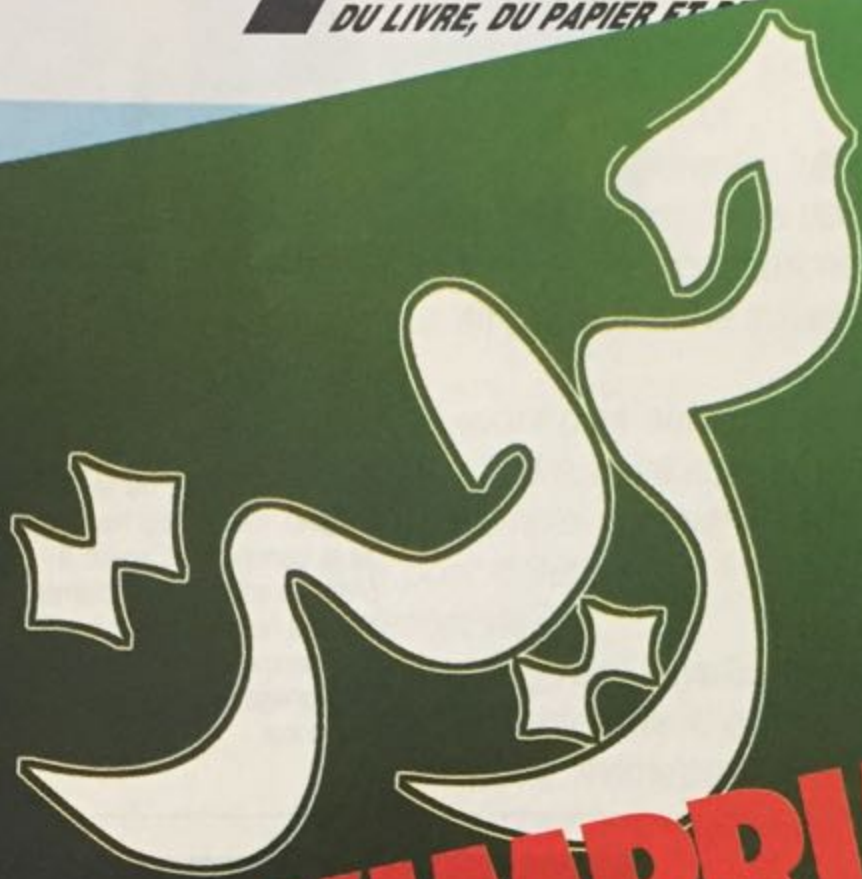


CGT

impac

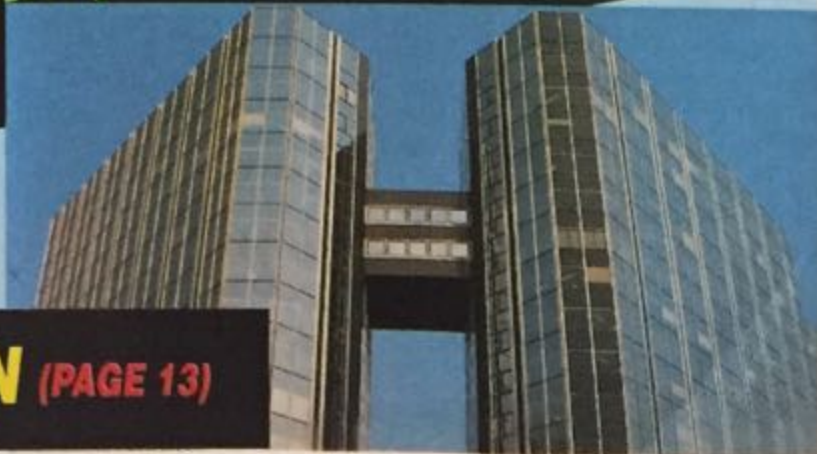
JOURNAL DES TRAVAILLEURS DES INDUSTRIES
DU LIVRE, DU PAPIER ET DE L'ÉDITION



ALGERIE
PAGE 6-7

**J'IMPRIME
TON NOM**

Donnons à nos camarades de l'**UGTA***
les moyens d'imprimer la liberté



DOSSIER ST-GOBAIN (PAGE 13)

N° 59
MENSUEL
SEPTEMBRE
OCTOBRE
NOVEMBRE
1994
8 FRANCS

COMMISSION PARITAIRE 2999 D 73 S

tisme qui signifierait indiscutablement la fin de toute perspective d'avenir démocratique pour l'Algérie.

Comment ?

Il est certain que des mesures économiques, par exemple l'annulation du remboursement de crédits ou son allégement, doivent être prises au niveau des États, et plus particulièrement de la France. Nous avons une responsabilité à assumer dans ce domaine.

Ce qui nous est apparu, c'est qu'il y a, dans les gens que nous avons rencontrés, un formidable espoir de s'en sortir. Je me souviens de cette jeune femme qui nous disait: « Nous sommes un pays jeune, il nous arrive de graves problèmes; mais vous aussi, en France, vous avez connu des moments difficiles et vous les avez surmontés. Si je parlais, je pourrais gagner beaucoup plus d'argent qu'ici et je serais en sécurité. Mais je tiens à rester ici pour contribuer à l'édification de mon pays et à l'établissement de la démocratie. » Il ne s'agissait pas d'une militante syndicale mais d'une jeune diplômée qui est représentative de ces milliers de femmes qui s'engagent de plus en plus. Il est d'ailleurs remarquable de voir les femmes prendre une part extraordinairement importante dans la lutte contre l'intégrisme.

Parce qu'elles sont plus menacées par les intégristes...

Pas uniquement. Il faut déjà dire clairement que ce que font les intégristes n'a rien à voir avec l'islam, même s'ils s'en prévalent. La religion musulmane a sûrement, comme toutes les autres, ses questions pour s'adapter à une société moderne, mais elle professe tolérance et dialogue. Donc le terme « islamiste » n'est pas approprié quand on parle d'assassins et pourrait être mal compris par les musulmans vivant en France, l'islam étant la seconde religion dans notre pays.

Les femmes sont fortement mobilisées, car un des révélateurs du stade de développement d'un pays ou d'une société, c'est la place accordée



à la femme dans tous les rouages sociaux, économiques, politiques, culturels... Il y a, en Algérie, une formidable aspiration à construire un avenir meilleur dans une population dont 75% a moins de vingt-cinq ans... Et les femmes y veulent leur place. C'est en fait l'affrontement des valeurs anciennes et nouvelles qui fait que beaucoup de femmes ont choisi celles de la nouveauté.

Que faire concrètement ?

Nous avons, avec l'UGTA, discuté de cet aspect des choses. Une des cibles favorites des terroristes, c'est tout ce qui peut favoriser le développement du pays: l'instruction, le syndicalisme, mais également le débat d'idées et ceux qui y contribuent.

Aujourd'hui, la presse est menacée par les intégristes et par le pouvoir. Il faut donner à la presse algérienne un moyen de préserver son indépendance.

Mais il faut également donner à l'UGTA les moyens de s'exprimer. Nous avons constaté l'importance qu'a prise l'organisation syndicale dans le pays. Depuis 1990, où elle a rompu ses liens avec le parti unique, l'UGTA a gagné en autorité et en confiance, lui permettant de faire des centaines de milliers d'adhésions. C'est aujourd'hui, me semble-t-il, la principale force portant les idées de pro-

grès social, économique, voire politique.

D'où la campagne « Liberté, j'imprime ton nom » ?

C'est exact. Nous avons fait part à nos camarades algériens de l'engagement sans faille de la Cgt pour apporter notre soutien à ceux qui, au péril de leur vie, se battent pour que l'information puisse circuler. Nous avons convenu d'une coopération à trois phases pour monter une imprimerie au bénéfice de l'UGTA. Première phase: participer à l'élaboration d'un bâtiment abritant l'imprimerie. Deuxième phase, en même temps que la première: trouver du matériel d'imprimerie pour les besoins immédiats de l'UGTA (matériel de photocomposition, de photogravure, d'impression, de brochure). Troisième phase: trouver un matériel pour l'impression de journaux.

Il s'agit d'un projet pour le moins ambitieux...

Oui, mais à la hauteur des besoins. Mais nous constatons une disponibilité importante de nos syndicats. Ainsi, avant que nous ayons lancé la campagne à un grand niveau, les premières informations dans « Impac » ont déjà conduit certains syndicats à se préoccuper de trouver du matériel d'occasion qui est disponible dans certaines entreprises...

Mais cela ne sera pas suffisant...

C'est déjà beaucoup et cela prouve l'adhésion de nos militants à ce projet. Mais il est vrai que nous devons également faire une campagne pour trouver des moyens financiers. Du matériel d'information est en cours d'élaboration pour aller au-devant des salariés de nos industries et les appeler à apporter leur soutien. En même temps, cela nous permettra d'engager le débat avec les salariés sur la situation réelle en Algérie, les potentialités vraies pour inverser le cours des choses...

Nous sommes une fédération où l'activité internationale, et donc la solidarité, ont une place importante. A chaque appel, les salariés de nos industries ont su répondre « présent » car ils savent bien que nous avons tous besoin des autres. Quand on voit la situation du monde en ce début de 1995, on peut légitimement s'interroger sur les risques que court la paix. Le meilleur moyen de mettre en échec les fauteurs de guerre, c'est d'établir entre les peuples des relations amicales et de coopérations. C'est ce que nous tentons, avec nos modestes moyens, d'engager lors de chaque campagne de solidarité et plus particulièrement avec celle-ci en compagnie de nos frères de l'UGTA. □

POUVOIR IMPRIMER LA LIBERTÉ

L'affaire de l'Airbus d'Air France pris en otage par les terroristes du GIA à Alger relance le débat autour de la situation en Algérie. La Cgt et notre Fédération ont déjà maintes fois dénoncé la violence et les crimes qui font peser un danger considérable sur l'avenir de ce pays mais également de tout le Maghreb, voire au-delà. Avec l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), la Cgt a développé des coopérations pour soutenir tous ceux qui luttent contre les assassinats et pour l'établissement de la démocratie en Algérie.

A l'invitation de l'UGTA, Michel Muller et Roger Dédame ont effectué un séjour en Algérie, fin novembre, pour établir avec l'organisation syndicale algérienne des relations devant déboucher sur la mise en place d'une imprimerie. Nous avons demandé à Michel Muller de nous confier ses «impressions de voyage».



J'IMPRIME TON NOM

de
l'UGTA

n'hésitent

pas à appeler cela du fascisme. Et je crois qu'ils ont parfaitement raison.

Tu parlais d'un double effet du climat de terreur...

Oui, les agissements des intégristes ont jeté le discrédit sur le FIS et beaucoup d'Algériens disent aujourd'hui « puisque l'assassinat est devenu une pratique commune et qui risque de toucher tout le monde, il vaut mieux parler haut et fort, dénoncer clairement les pratiques fascistes, combattre les groupes assassins ». Ils sont de plus en plus nombreux à partager ce sentiment.

Quelles perspectives existent-il à court terme pour un retour à la normale ?

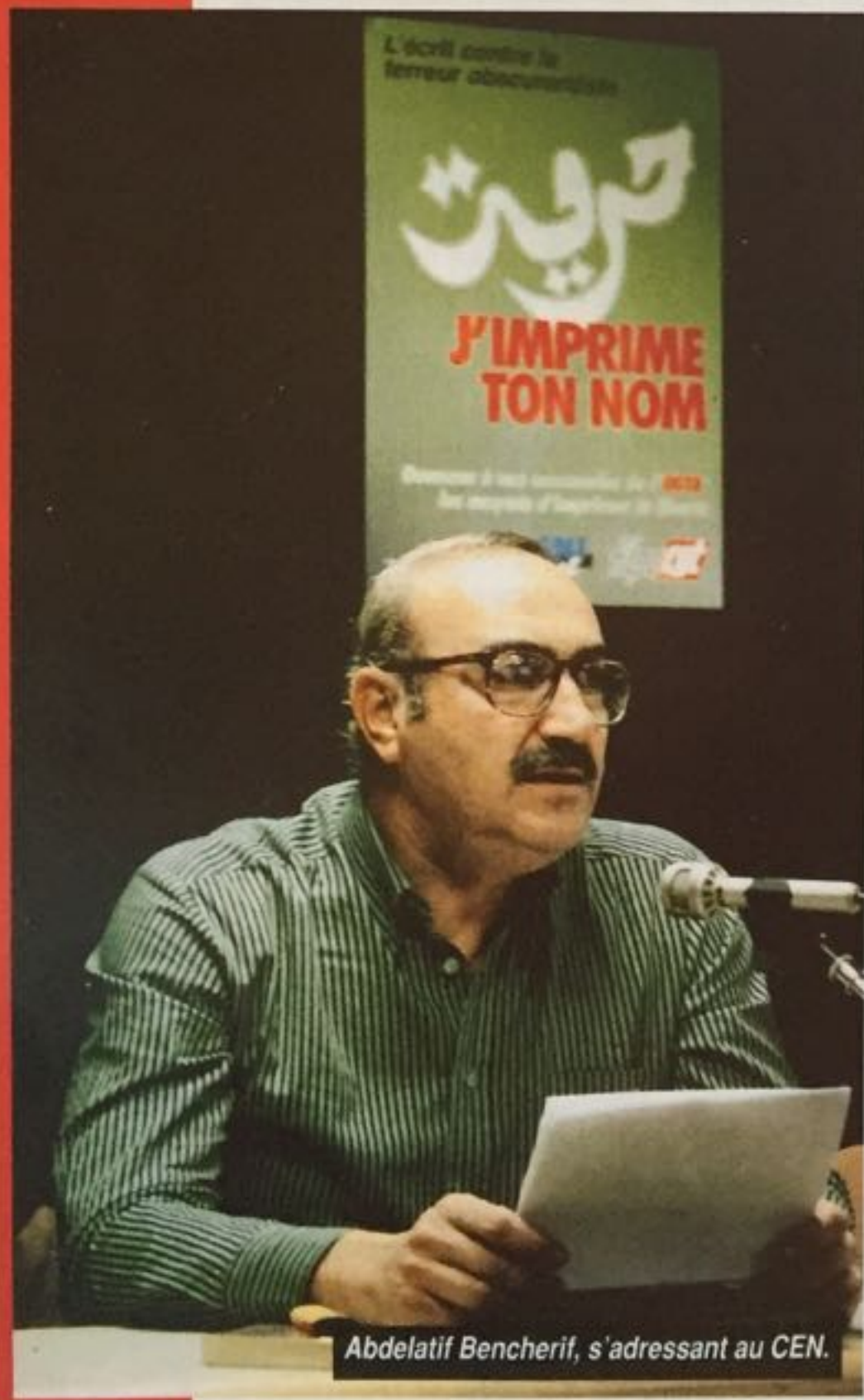
On a souvent dit que le terreau sur lequel le FIS a pu se développer était celui de la crise économique, sociale, politique. On ne peut effectivement oublier que c'est dans ceux qui sont frappés par le chômage endémique que le FIS recrute prioritairement ses adhérents. Les différents gouvernements ont une responsabilité écrasante dans cette affaire. La seule perspective que l'on peut entrevoir, c'est une solution liant progrès économique et initiative politique avec des femmes et hommes nouveaux, car les anciens sont très souvent déconsidérés, quel que soit leur parti, d'ailleurs. Mais à court terme, il faut soutenir à tout prix celles et ceux qui se battent pour empêcher l'arrivée au pouvoir de l'obscuran-

Avant de parler du contenu de vos discussions avec l'UGTA, quelle est l'ambiance en Algérie actuellement ?

Il est évident que règne une tension importante. La stratégie développée par les intégristes est celle de la terreur: ainsi, après les assassinats de journalistes, d'écrivains, de syndicalistes, d'instituteurs, de policiers, de prêtres, ils s'attaquent même à des enfants comme on l'a vu le 1^{er} novembre lors de l'explosion d'une bombe au milieu d'une troupe de jeunes scouts. Mais ce climat de terreur a un double effet: certes, la crainte de représailles conduit des Algériens à appliquer des règles imposées par les intégristes..

... par exemple ?

Par exemple, le port du voile pour les femmes. Il est vrai que tout port de voile ne peut être assimilé à l'intégrisme. Mais certaines femmes reviennent à cela pour éviter des problèmes. Il ne s'agit pas, pour moi, de développer sur cette importante question, mais de mettre en évidence qu'il y a une dictature de la part du FIS et nos camarades



Abdelatif Bencherif, s'adressant au CEN.